



Communiqué de presse
2009

Lyon, le 3 juin

Un projet innovant à l'hôpital Saint Joseph Saint Luc de Lyon : la prise en charge de la DOULEUR EN GROUPE.

Dans le Centre Anti Douleur (CAD) de l'hôpital, une équipe multidisciplinaire qui travaille ensemble depuis 5 ans, vient de mettre en place un NOUVEAU PROJET permettant la prise en charge de la douleur sur le plan psycho social (groupe), et en tant qu'agent stressant, traumatisant.

Les docteurs Viviane Belleoud et Christian Pommier en sont les initiateurs.

Dans l'équipe multidisciplinaire, l'on retrouve un médecin rééducateur fonctionnel formé à l'hypnose, un médecin psychiatre, une infirmière formée à la sophrologie (spécialisée en biologie du stress, aspects psychosociaux du stress et traumatisme psychique).

LE PRINCIPE DU PROJET :

Constitution de deux groupes de 10 patients : l'un souffrant de douleurs chroniques, et l'autre de douleurs cancéreuses (hors pathologies psychiatriques, et pronostic vital en danger). Chacun des groupes se réunit tous les 15 jours pendant 2 ans. Des évaluations sont réalisées à la 1^{ère}, 6^{ème} séance, à la fin de la prise en charge et 6 mois après la fin des séances.

S'intéresser à la douleur en tant qu'agent stressant, c'est prendre en compte le combat du patient contre sa douleur et la peur du lendemain. C'est entendre la souffrance et s'intéresser à l'équilibre global de santé du patient, ainsi qu'aux liens de sa douleur avec les grands événements de sa vie biologique et sociale.

On observe que : plus le patient se dit « stressé », plus sa douleur est lourde de sens et amplifiée. L'aide ne peut donc se limiter à la prise de médicaments, mais doit s'ouvrir aux registres sensibles de l'émotion, des représentations mentales et des défenses corporelles qui se logent dans des tensions et des crispations.

Choisir comme thème la douleur en groupe, et la douleur en tant qu'agent de stress, c'est choisir d'aborder le langage du corps et l'écoute de celui-ci pris dans sa globalité, en interrelation avec son environnement.

Le projet s'intéresse à un équilibre global de santé du patient, avec sensibilisation de la relation des liens entre la douleur et les grands événements de la vie biologique ou événements sociaux.

Lorsque les agents stresseurs dépassent le niveau habituel de tolérance de l'individu, ils deviennent dangereux, sont responsables d'hyperactivité ou d'inhibition, voire de troubles physiques, physiologiques (par exemple les troubles musculo-squelettiques ou psychologiques).

Le risque est que le patient douloureux ne se définisse plus que par elle. Et commence une dépression.

Pour celui qui souffre, la priorité est d'être calmé, rassuré. Il a besoin que sa douleur soit entendue, prise en compte, évaluée, adoucie, traitée. Quand la douleur est comparée à « un agent stressant », le patient fait plus facilement le lien avec psychisme et douleur.

LES INNOVATIONS DE CE PROJET :

1) Le lien incontournable qui est fait entre la douleur, la douleur en tant qu'agent stressant et la souffrance.

Le 20^{ème} siècle a vu sa médecine de pointe, spécialisée, performante « morceler » l'individu.

Le 21^{ème} siècle doit permettre aux services hospitaliers de refaire l'unité en observant le patient dans sa dimension corporelle, émotionnelle, psychique et dans sa dimension de vie.

2) L'apprentissage en groupes, de techniques non médicamenteuses, avec médiation corporelle par une équipe de thérapeutes.

3) possibilité de séance individuelle à la demande, thérapies non médicamenteuses telle que l'hypnose, la sophrologie, la relaxation...

4) verbaliser la douleur au sein du groupe a déjà un effet thérapeutique en soi. La parole est accueillie respectueusement, sans jugement, avec ce point commun d'une souffrance unique qui occupe le centre de la vie.

En comparant sa douleur avec le reste du groupe, le patient fait l'échange de points de vue, d'autres façons de voir, de ressentir celle-ci dans une compréhension mutuelle.

LE FONCTIONNEMENT DE CE PROJET : UN PARCOURS PLURIDISCIPLINAIRE.

Le patient est informé pédagogiquement. Sa formation dans l'apprentissage de techniques corporelles se fait sous forme de groupes, ce qui est aussi très novateur.

Pour que ce projet aboutisse au sein de l'hôpital Saint Luc Saint Joseph, la Fondation contre la douleur Apicil subventionne à hauteur de 55 000 euros sur 2 ans les postes d'une infirmière d'état et d'un médecin spécialisé. Au-delà des 2 ans, la direction de l'établissement est d'accord pour pérenniser le projet.

Les personnes engagées dans le projet : médecin rééducateur (Viviane Belloud), médecin neurologue (Alberta Lorenzi-Pernot) médecin généraliste (Corinne Bugel), médecin anesthésiste (Jean-Pierre Bongiovani), médecin psychiatre (Patrick Ravella), sophrologue spécialisée en biologie du stress et trauma psychique (Madeleine Roland) et une infirmière relaxologue (Corinne Gudefin).

Le sujet élabore avec l'équipe un " traitement " sur mesure à base d'exercices, de techniques corporelles, de thérapies psycho-corporelles et comportementales. La médication ne joue alors plus qu'un rôle complémentaire.

Grâce à ce parcours pluridisciplinaire, le patient redevient acteur de son corps et de sa vie : son mieux être vient de lui, et redonne un sens à son implication dans son quotidien.

Contact presse fondation Apicil contre la douleur : Christophe Montfort Port. 06 63 66 14 07